



01/10/1968 - 31/12/1970

Pensionnaire

Estudio etnológico de la relaciones entre los Indios Embera y de los negros "Libres"

Eme DELUZ travaille dans le Choco, région difficile d'accès où les déplacements se font en pirogue ou à pied sur des sentiers forestiers. Il s'agit de l'un des secteurs le plus arrosés du monde où se côtoient notamment deux ethnies très différentes : les Indiens Embera et les noirs "Libres", issus d'anciens esclaves. Les Embera ont une existence monotone, étale, où la vie n'est pas rythmée par les saisons. Ce sont des cultivateurs de bananes et de manioc qui ouvrent des clairières dans la forêt dense. La pluviosité trop abondante empêche la culture sur brûlis ; aussi on coupe les arbres et les branchages et l'on attend le pourrissement de la matière végétale. La pêche et dans une moindre mesure la chasse constituent un complément de ressources. Le problème de la vie dans ce milieu hyper-humide est fort intéressant à analyser. Les Embera qui sont en bonne santé démographique (l'ethnie compte peut-être 15.000 âmes et ne paraît pas diminuer quantitativement) vivent en petits groupes le long des rivières. Au cours des générations précédentes, ils se sont déplacés probablement vers le nord. Si le projet colombien de canal trans-océanique se réalise, la région sera profondément transformée et les Embera risquent de perdre leur identité ethnologique ; ils semblent avoir conscience de leur fin en tant que groupe et sont empreints de mélancolie. A l'embouchure des rivières ou sur les principaux fleuves vivent les "Libres". Ce sont des orpailleurs, des pêcheurs, parfois des commerçants. Il est intéressant d'analyser les relations qui existent entre ces deux populations, Embera et Libres. D'éventuelles comparaisons pourront d'ailleurs être faites dans ce domaine avec la Guyane.